

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Philosophie

- Université Bordeaux Montaigne

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sociétés dans l'espace et dans le temps

Établissement déposant : Université Bordeaux Montaigne

Établissement(s) cohabilités : /

La formation a été ouverte en 2005 et sa structure a été remaniée lors de la création de la dernière maquette, en 2009. Elle comprend actuellement deux spécialités orientées vers la recherche (*Recherches philosophiques sur la nature, l'homme et la société* et *Religions et société*) ainsi qu'une spécialité professionnelle (*Soin, éthique et santé*). La spécialité *Recherches philosophiques sur la nature, l'homme et la société* est de facture classique dans ses contenus ; il avait ouvert en 2010 un « parcours concours » qui est devenu en 2014 (après une année de transition) un Master 2 MEEF autonome. Le principal objectif de cette spécialité est de préparer aux concours de l'enseignement secondaire et aux métiers de la recherche, mais aussi aux concours des secteurs public et para-public et à l'ensemble des métiers qui demandent une formation de haut niveau en sciences humaines. La spécialité « Religions et société » a été pionnière dans son domaine au sein des universités publiques au moment de son ouverture en 2005 et le reste en partie encore aujourd'hui, notamment pour les modalités de ses enseignements, proposés en FAD (formation à distance). Elle est axée sur la compréhension et l'étude des phénomènes religieux en France, en Europe et dans le monde. La spécialité *Soin, éthique et santé* a été conçue pour apporter un complément de formation aux professionnels de la santé dans les domaines de l'éthique médicale, du droit de la santé et de la déontologie et pour leur permettre de se former aux fonctions de cadres de la santé formateurs. Elle accueille également des étudiants en formation initiale qui peuvent se préparer aux métiers de la médiation et de l'animation culturelle dans le domaine du soin, mais aussi (après des formations complémentaires) aux concours de direction des structures de soin et de santé. La spécialité est la seule à proposer un cursus en un an (soit un niveau M2). Les trois spécialités sont très fortement différenciées, ce pourquoi elles ne prévoient pas de tronc commun en première année (M1).

Avis du comité d'experts

L'identité disciplinaire de la formation permet de comprendre que les objectifs ciblent principalement les métiers de la recherche et de l'enseignement. Les autres objectifs proposés sont plutôt généralistes (formation au phénomène religieux ou haut niveau de compétences en sciences humaines). Les liens entre objectifs professionnels et formation font l'objet d'une réflexion plus approfondie dans la spécialité professionnelle, qui reste cependant également fortement orientée vers la recherche. Plus globalement, on a du mal à comprendre la structure globale de la formation, voire l'appartenance de trois spécialités aussi distinctes à une seule formation (mention *Philosophie*).

Les étudiants de la spécialité *Recherches philosophiques* bénéficient de séminaires sur l'histoire de la philosophie de toutes les périodes, la philosophie des sciences, l'esthétique, la philosophie morale et politique, ainsi que d'une initiation à la recherche solide (rédaction de mémoire, exposés des travaux dans le cadre des séminaires, participation à des colloques, orientation progressive vers le choix d'un éventuel sujet de thèse). La spécialité *Religions et société* prévoit des recherches sur le terrain (enquêtes dans des lieux de culte et sur des groupes religieux). La spécialité *Soin, éthique et santé* prévoit deux parcours différenciés (formation initiale pour les étudiants et parcours destiné aux professionnels, qui prend en compte les contraintes très lourdes d'emploi du temps dans le secteur).

Au niveau de la recherche, la spécialité *Recherches philosophiques* s'appuie sur les centres de recherche SPH (Sciences, Philosophie, Humanités) rattaché à l'Université Bordeaux Montaigne mais également à l'Université de Bordeaux, sur l'école doctorale « Montaigne-Humanités » et l'équipe ADESS (Aménagement, Développement, Environnement, Santé et Sociétés). Elle a noué également des partenariats avec le département de philosophie de l'université de Saint-Louis à Bruxelles et celui de l'université Laval à Québec. Dans la spécialité « Religions et sociétés » des séminaires sont assurés par des spécialistes extérieurs à Bordeaux Montaigne et des partenariats ont été établis à l'étranger. La spécialité *Soin, éthique et santé* a signé en 2009 une convention avec la faculté de droit de l'Université de

Bordeaux et avec les départements de sociologie et d'anthropologie et a tissé des partenariats avec l'Espace bioéthique aquitain et la librairie Mollat à Bordeaux. Dans la région de Bordeaux il n'existe pas d'autres masters recherche thématiquement proches de la spécialité *Recherches philosophiques*; deux autres masters proches existent à Poitiers et Toulouse mais ils ont des orientations différentes. Il n'existe pas d'équivalent de la spécialité *Religions et société* au niveau régional et peu au niveau national, mais il s'agit de la seule formation dans le domaine dispensée en FAD. La spécialité *Soin, éthique et santé* est également unique dans la région.

Les trois spécialités reposent sur des équipes pédagogiques solides et investies et les spécialités *Religions et société* sont ouvertes sur les apports de professionnels et intervenants extérieurs. L'ensemble de l'équipe comprend 29 enseignants-chercheurs de l'UFR Humanités Bordeaux Montaigne (dont 15 professeurs et 14 maîtres de conférences) ainsi que de nombreux professionnels (une trentaine) qui proviennent du CHU de Bordeaux, de lycées et centres de recherche de la région.

En ce qui concerne l'attractivité de la formation et l'insertion professionnelle des diplômés, les inscrits semblent stables dans la spécialité *Recherches philosophiques* et en légère hausse dans la spécialité *Religions et société* qui semble la plus attractive. La spécialité *Soin, éthique et société* a connu une baisse importante des effectifs en 2013-2014, expliquée par des raisons conjoncturelles. On ne dispose pas de données assez précises pour apprécier avec précision le taux de réussite, notamment lors du passage de M1 à M2. Au niveau de l'insertion professionnelle, on ne dispose que des données relatives aux promotions 2008, 2009 et 2010. Le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés ne semble pas être une priorité de la formation à ce jour et on aimerait disposer de données clairement chiffrées et analysées plutôt que des seuls résultats de l'autoévaluation.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	La recherche semble être la vraie priorité de la formation (y compris dans la spécialité à vocation plus professionnelle) grâce à l'adossement à de nombreux centres de recherche, laboratoires, écoles doctorales reconnus, en France et à l'étranger.
Place de la professionnalisation	La place faite à la professionnalisation semble très réduite (y compris dans la spécialité professionnelle, ce qui est assez paradoxal...). Le constat est le même en ce qui concerne l'insertion dans l'environnement socio-économique.
Place des projets et stages	Il n'y a pas de stage dans la spécialité <i>Recherches philosophiques</i> ; le stage est optionnel dans la spécialité <i>Religions et sociétés</i> et obligatoire (deux mois) dans les domaines du soin, de l'éthique et de la santé. Cette durée réduite semble insuffisante pour une spécialité professionnelle, d'autant plus qu'il s'agit essentiellement de stages d'observation effectués au CHU de Bordeaux.
Place de l'international	La spécialité <i>Recherches philosophiques</i> a signé un accord avec le département de philosophie de l'Université Saint-Louis de Bruxelles et une convention en 2011 avec l'Université Laval à Québec. La spécialité <i>Religions et société</i> a des conventions avec l'Université de Californie et celles de Winnipeg et Saint-Joseph (Beyrouth). La spécialité <i>Soin, éthique et santé</i> bénéficie également de l'accord avec Laval et accueille chaque année entre un et trois étudiants étrangers.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les différentes spécialités semblent très cloisonnées, sans passerelles ni mutualisations. Dans la spécialité <i>Recherches philosophiques</i> le recrutement se fait de droit pour les étudiants ayant une licence de philosophie de l'Université Bordeaux-Montaigne et sur dossier pour les étudiants qui proviennent d'autres universités. La spécialité <i>Religions et sociétés</i> recrute les étudiants de la même université titulaires d'une licence d'histoire ou de philosophie, les autres sur dossier.

Modalités d'enseignement et place du numérique	Dans la spécialité <i>Religions et sociétés</i> il existe un enseignement à distance (FAD) et le suivi passe donc en grande partie par des outils numériques (on aimerait cependant avoir des renseignements plus précis sur ses modalités, qu'on suppose très complexes compte tenu du nombre élevé d'étudiants, dont une grande partie vit à l'étranger). Les langues sont enseignées dans chaque spécialité.
Evaluation des étudiants	Dans la spécialité <i>Recherches philosophiques</i> les étudiants sont évalués sous la forme d'un oral lors de chaque session de contrôle final ; on s'interroge sur l'absence de toute évaluation à l'écrit, surtout dans une formation philosophique de ce niveau. Dans la spécialité <i>Soin, éthique et santé</i> les professionnels sont évalués dans le cadre des UE comme les étudiants en formation initiale et leur évaluation dépend essentiellement de leur mémoire de fin d'études. Dans la spécialité <i>Religions et sociétés</i> la formation continue est possible.
Suivi de l'acquisition des compétences	Rien n'est précisé au niveau de la formation. Au niveau de l'université, il existe depuis 2013 un « portefeuille d'expériences et de compétences » qui pour l'instant ne concerne que les formations à vocation professionnalisante.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se fait en central, par le biais de l'Observatoire des Etudiants. Aucune procédure spécifique n'existe au niveau de la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La spécialité <i>Recherches philosophiques</i> ne dispose pas d'un conseil de perfectionnement, mais les décisions relatives à l'évolution de la formation sont discutées dans le cadre des réunions de département. La spécialité <i>Religions et société</i> prévoit « plusieurs heures hors maquette consacrées aux discussions sur le programme avec les étudiants. Rien n'étant réellement formalisé, il est très difficile d'apprécier les modalités de pilotage. Seule la spécialité <i>Soin, éthique et santé</i> a mis en place depuis 2009 un conseil de perfectionnement qui comprend aussi des représentants étudiants et qui se réunit plusieurs fois par an. Il serait souhaitable que ce dispositif soit élargi aux deux autres spécialités.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- L'un des points forts de cette formation est sans nul doute son adossement à la recherche (dans chacune de ses spécialités).
- Un encadrement pédagogique de qualité, qui fait place à des professionnels dans les spécialités *Religions et sociétés* et *Soin, éthique et santé*.
- Les accords, conventions et partenariats noués au niveau international.
- La spécificité au niveau national des spécialités *Religions et sociétés* et *Soin, éthique et santé* ; cette dernière spécialité repose sur une intéressante approche pluridisciplinaire grâce aux conventions signées avec la faculté de droit, les départements de sociologie et anthropologie et à la forte implication du CHU de Bordeaux.

Points faibles :

- Les trois spécialités semblent être entièrement cloisonnées et aucun tronc commun n'est prévu, au point que l'on est en droit de s'interroger sur la pertinence de leur regroupement dans un seul master.
- La recherche semble être la finalité principale du master, même dans sa spécialité professionnelle.
- La politique des stages est quasi inexistante et le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés ne semble pas faire l'objet d'une réelle réflexion au sein de la formation.
- La validation des connaissances semble reposer en priorité sur des épreuves orales, ce qui correspond mal au degré d'exigence revendiqué par la formation.

Conclusions :

Une formation de qualité, qui a le mérite d'ouvrir la philosophie sur des questions d'éthique et de société et qui intègre des modalités d'enseignement spécifiques comme la FAD ou la formation continue. Cependant la dimension professionnalisante (hors métiers de l'enseignement et de la recherche) ne semble pas être la priorité de la formation (mis à part la spécialité *Soin, éthique et santé* qui s'adresse en partie à des professionnels déjà en poste). Le dossier évoque souvent l'adaptabilité des diplômés, qui peuvent s'appuyer sur une formation généraliste exigeante, mais le propos reste trop global et générique. On comprend aisément que l'identité disciplinaire de la formation (la philosophie) rende particulièrement difficile la définition de débouchés professionnels plus variés, néanmoins la réflexion dans ce domaine semble très insuffisante, voire presque entièrement négligée, notamment dans la spécialité *Recherches philosophiques sur la nature, l'homme et la société*. Les spécialités *Religions et sociétés* et *Soin, éthique et santé* semblent davantage prêtes à relever ces nouveaux défis. La structure d'ensemble de la formation est peu lisible, avec trois spécialités très différenciées et autonomes et des parcours cloisonnés dont on ne comprend pas vraiment la coexistence dans un même master.

Éléments spécifiques des spécialités

Recherches philosophiques sur la nature, l'homme et la société

Place de la recherche	La spécialité est adossée au centre de recherche SPH (Sciences, Philosophie, Humanités). Les étudiants assistent à des colloques nationaux et internationaux, à des journées d'étude et au séminaire mensuel du centre. La spécialité a également des liens avec l'école doctorale de l'université, ce qui permet aux étudiants de suivre des ateliers de lecture et des conférences complémentaires aux séminaires dispensés au sein de la formation.
Place de la professionnalisation	La spécialité est entièrement orientée vers la préparation des concours de l'enseignement et de la recherche et vers des poursuites en doctorat. Depuis 2013, le « parcours enseignement » qui existait au sein du cursus a été remplacé par une année de Master MEEF en M2, organisée en collaboration avec l'ESPE d'Aquitaine et le rectorat. On peut regretter qu'aucune réflexion ne soit menée au sujet d'autres débouchés professionnels.
Place des projets et stages	Pas de stage (même pas d'observation dans des lycées) et aucune pédagogie basée sur le projet, ce qui est extrêmement regrettable.

Place de l'international	La spécialité a un accord avec le département de philosophie de l'Université Saint-Louis de Bruxelles qui envoie des étudiants suivre le cursus (la procédure inverse ne semble pas exister). En 2011, une convention a été signée avec le département de philosophie de l'université de Laval au Québec, convention qui prévoit des échanges d'étudiants et de professeurs. Il existe des accords dans le cadre de la mobilité Erasmus en Europe et dans d'autres continents. Cependant, le dossier signale que l'échange avec Laval n'a donné lieu jusqu'ici qu'au départ d'une seule étudiante en quatre ans ; il semble que les étudiants hésitent à partir, par crainte de ne pas disposer de financements suffisants.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait de droit pour les étudiants qui proviennent de la licence de philosophie sous-jacente et sur dossier pour les étudiants des autres universités. Comme pour les autres spécialités de la formation, aucune passerelle et aucun dispositif d'aide à la réussite ne sont prévus (deux points très faibles de la formation).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Aucun renseignement concernant la formation ou la spécialité.
Evaluation des étudiants	Mis à part le suivi de la rédaction du mémoire, l'évaluation semble passer exclusivement par des oraux dans le cadre de chaque session d'examen final, ce qui est étonnant pour une formation de niveau master recherche en philosophie où en général les modalités d'évaluation sont plus diversifiées et font une large place à l'écrit. Ce choix d'évaluation n'est à aucun moment argumenté et explicite. Il n'existe pas de contrôle continu.
Suivi de l'acquisition des compétences	Rien n'est précisé au niveau de la formation.
Suivi des diplômés	Sur ce point, le dossier renvoie au suivi réalisé par l'Observatoire étudiant de l'université au niveau de l'établissement. Aucune réflexion ne semble avoir été menée au sein de la spécialité, ni plus globalement de la formation, qui semble très peu se soucier du suivi de ses diplômés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de conseil de perfectionnement ni de procédure d'autoévaluation formalisée au niveau de la spécialité.

Religions et sociétés

Place de la recherche	Les étudiants participent à l'organisation de colloques quand ils concernent le fait religieux. Les meilleurs travaux sont publiés dans la collection « Identités religieuses » des PUB. En fin d'année, ils organisent leur propre journée d'études pour présenter les résultats de leurs recherches. Un voyage « Religions » de trois jours est prévu (sans qu'on sache s'il a lieu en M1 et M2) pour visiter des régions intéressantes du point de vue des mouvements religieux.
Place de la professionnalisation	La pluridisciplinarité des étudiants, leur connaissance du fait religieux et leur travail sur le terrain sont censés faciliter l'insertion des diplômés, mais aucune réflexion spécifique n'est menée au sein du cursus.
Place des projets et stages	Le stage est optionnel et peut avoir lieu en M1 ou M2, en France ou à l'étranger ; il doit avoir des liens avec le fait religieux. Les stages ont lieu habituellement dans les domaines du développement, de l'humanitaire ou dans des journaux comme « La Croix ».

Place de l'international	Grâce à la formation à distance, la spécialité recrute de nombreux étudiants résidant à l'étranger. Il existe en outre des conventions avec l'université de Californie (USA), de Winnipeg (Canada) et surtout avec l'université Saint-Joseph de Beyrouth (Liban), dont un professeur invité a par exemple assuré en 2013 un séminaire sur les religions au Moyen Orient.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La formation semble très attractive (une centaine d'étudiants environ) grâce au dispositif de FAD. On aurait aimé avoir plus de précision sur les modalités d'enseignement en présentiel (qui concerne 40 % des étudiants). Le dossier ne mentionne aucune passerelle ni aucun dispositif d'aide à la réussite.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Le volume de la formation est de 384 heures, avec une possibilité de formation continue et une forte présence de l'enseignement à distance (FAD). Le numérique occupe donc une place importante dans la formation, mais les modalités exactes de son utilisation ne sont pas précisées. Les étudiants ont des cours en langue étrangère (essentiellement en anglais).
Evaluation des étudiants	100 % contrôle continu (12 épreuves par semestre) ; toutes les épreuves sont orales. Comme pour la spécialité précédente, ce choix semble discutable pour un diplôme qui affiche son ambition dans les domaines de la recherche et du travail de terrain à la fois.
Suivi de l'acquisition des compétences	Inexistant au niveau de la spécialité (comme de l'ensemble de la formation).
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se fait en central, par le biais de l'Observatoire des Etudiants. Aucune procédure spécifique n'existe au niveau de la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Pas de conseil de perfectionnement et des procédures d'autoévaluation qui restent intégralement informelles.

Soin, éthique et santé

Place de la recherche	Cette spécialité est adossée à la recherche grâce aux liens qu'elle entretient avec les centres de recherche SPH, CERDARE et Emile Durkheim.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est censée être au cœur de cette spécialité, sans que le dossier ne précise comment.
Place des projets et stages	Les étudiants en formation initiale doivent effectuer un stage obligatoire de deux mois, alors que les professionnels restant en poste en sont logiquement dispensés. Les stages ont lieu essentiellement au CHU de Bordeaux et ne sont que des stages d'observation, ce qui est totalement insuffisant pour une formation qui se voudrait professionnalisante.
Place de l'international	Très peu d'informations à ce sujet, mis à part la présence de professeurs étrangers invités chaque année.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les candidats en formation initiale sont acceptés sur dossier au niveau Master 1 ou après une maîtrise en SHS, droit ou sciences de la vie et de la santé. Les professionnels ont accès, si nécessaire, à une procédure de validation des acquis (VAP) et sont admis ensuite sur dossier. Ils sont accompagnés par le Pôle adultes en reprise d'études (PARE).

Modalités d'enseignement et place du numérique	La spécialité est un Master 2 (pas de M1) couvrant 192 heures d'enseignement (une vingtaine d'étudiants par promotion sauf l'année 2013-2014 où les effectifs ont été en forte baisse). Elle comprend un double parcours, l'un destiné aux étudiants en formation initiale et l'autre qui s'adresse aux professionnels en poste et qui tient donc compte de leurs contraintes d'emploi du temps.
Evaluation des étudiants	On signale la mise en place depuis 2009 de nouveaux systèmes de notation ; chaque unité d'enseignement est évaluée (contrôle continu ou final) mais le dossier manque de précision sur ce point comme sur beaucoup d'autres. Le mémoire est fortement valorisé (notamment en ce qui concerne les professionnels).
Suivi de l'acquisition des compétences	Comme pour les deux autres spécialités, aucune donnée exploitable dans le cadre d'une expertise.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se fait en central, par le biais de l'Observatoire des Etudiants. Aucune procédure spécifique n'existe au niveau de la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	L'équipe pédagogique comprend 35 personnes, pour moitié des enseignants-chercheurs et pour moitié des professionnels de la santé. C'est la seule spécialité de la formation qui dispose depuis 2009 d'un conseil de perfectionnement qui comprend des représentants des étudiants et qui se réunit plusieurs fois par an.

Observations de l'établissement

Date : Pessac, le 19 juin 2015

Formation : S3MA160010444-Philosophie/ Master Recherches philosophiques sur la nature,
L'homme et la société

OBSERVATION AU RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'HCERES

Responsable de mention: Monsieur Christophe BOUTON

1) Manque d'unité de la mention :

- Dans le nouveau quinquennal (2016-2012), la spécialité « Religions et sociétés » quittera la mention « Philosophie » et aura sa mention propre conformément à la nouvelles nomenclature du Ministère : « Sciences des religions et sociétés ».

- Le master « Soins, éthique et santé » accueille régulièrement (sur dossier) quelques étudiants ayant obtenu un master « Recherches philosophiques sur la nature, l'homme et la société » (soit un M1, soit un master complet M1 et M2). Il n'y a donc pas de cloisonnement complet.

2) La suivi des diplômés.

Nous sommes très désireux d'avoir des informations sur le suivi des diplômés, mais la question est « Comment ? » : c'est en effet très difficile à établir, car une fois leur diplôme en poche, les étudiants « disparaissent dans la nature ». Ils n'utilisent plus leur adresse email de l'université, qui est par ailleurs logiquement désactivée quand ils ont quitté l'université. Il est donc impossible de les contacter de façon systématique par emails. Nous allons nous remettre en contact avec l'Observatoire des étudiants pour améliorer les données statistiques sur le devenir de nos diplômés.

3) Le stage

Des stages d'observation dans les lycées sont organisés en collaboration avec l'ESPE et le Rectorat pour les étudiants admis en M2 MEEF. Il faudrait examiner si on peut étendre ce type de stage au Master Recherches philosophiques. Mais j'attire l'attention sur le fait qu'il est peu aisé d'organiser des stages dans le cadre d'un Master Recherches qui n'a jamais eu par définition la logistique administrative pour gérer des stages.

4) L'accord avec Laval

Deux étudiants bordelais vont partir l'an prochain.



5) Conseil de perfectionnement

Les réunions du département, tous les 2 mois environ, permettent des discussions sur le master R, en particulier avec les représentants des étudiants.

Pour renforcer la dimension institutionnelle de cette démarche, un conseil de perfectionnement a été créé dans la nouvelle maquette du prochain Quinquennal.

6) Les examens oraux

Pour l'évaluation des séminaires, nous avons pris le parti des examens oraux depuis une dizaine d'années (c'est la première fois que ce point est soulevé dans une évaluation du master R). Ce choix a été fait pour trois raisons :

a) Durant leurs années de licence de philosophie à Bordeaux, les étudiants sont essentiellement évalués à l'écrit et font très peu d'oraux. Les examens oraux (et les exposés dans les séminaires) permettent un entraînement à la maîtrise de l'oral qui est très bénéfique aux étudiants aussi bien dans la perspective de devenir enseignants que pour leurs futures démarches professionnelles dans d'autres secteurs (entretiens d'embauche, etc.). Cela est aussi utile pour les étudiants étrangers.

Ces oraux sont parfois adossés à des mini-mémoires préparés durant le semestre sur lesquels portent les oraux, ou à des exposés réalisés en séminaire. Mais cette pratique n'est pas systématique et dépend des choix pédagogiques de l'enseignant qui donne le séminaire.

b) On peut soutenir qu'au niveau du master, un examen oral permet une meilleure évaluation qu'une dissertation en temps limitée ou faite à la maison par exemple, car l'enseignant, par ses questions, peut sonder les connaissances de l'étudiants et tester sa capacité à mener une discussion philosophique, à répondre à des objections de façon argumentée.

c) Nous avons d'autant plus insisté sur l'évaluation orale des séminaires que l'écrit est loin d'être négligé : le rapport d'étape de M1 (30 pages environ, 12 ECTS) et le mémoire de M2 (100 à 150 pages, 20 ECTS) sont déterminants dans l'obtention du diplôme.

Jean-Paul Jourdan
Président de l'Université Bordeaux Montaigne